

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 33/3 (2006)

DOI: 10.11588/fr.2006.3.50273

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

tent les commentaires introductifs: les cérémonies officielles, d'abord en présence de l'occupant français, avec les autorités sarroises puis les plus hautes autorités de la République fédérale; les liens si étroits avec l'université de Nancy; le caractère franco-allemand de l'université des premières années (en particulier les recteurs français Jean Barriol et Joseph-François Angelloz, ou l'historien Jean-Baptiste Duroselle, alors enseignant à Sarrebruck); l'esprit européen et international (l'accueil d'étudiants étrangers à la gare de Sarrebruck en 1951, l'Institut européen fondé en 1951 également ...) le positionnement des étudiants sarrois face aux grands événements politiques (le plébiscite de la Sarre, les manifestations estudiantines de 1956 contre l'entrée des troupes soviétiques en Hongrie et l'intervention franco-britannique à Suez; les manifestations de 1968 contre la législation sur l'état d'urgence); la solidarité avec les étudiants et les ouvriers français en 1968; la venue de Daniel Cohn-Bendit à l'université de Sarrebruck). Les photographies illustrent aussi la vie universitaire, avec les enseignants, les cours, les laboratoires, les bibliothèques, les étudiants dans leurs relations aux enseignants et dans leur capacité à animer la vie du campus (le rôle de l'*Asta*, le sport, le théâtre, la mensa, les fêtes etc. ...), les structures et le développement du campus, avec l'évolution architecturale des bâtiments, les relations avec l'étranger et le lien toujours privilégié avec la France (la coopération avec l'Institut français en 1975, la remise du premier diplôme de thèse de doctorat en cotutelle franco-allemande en 1998 ...) et avec le Luxembourg (la signature de la charte de coopération universitaire Saar-Lor-Lux en 1984).

Avec cette belle publication, la collection »Campusbilder« a commencé sa publication en faisant le tour des universités allemandes les plus liées à la France depuis 1945: après les ouvrages consacrés à Fribourg et Tübingen (les deux seules universités allemandes situées en zone française d'occupation après 1945) et à Mayence (fondée ou re-fondée par le gouvernement militaire français en mai 1946 sur la rive gauche du Rhin), voici donc à l'honneur la deuxième université créée par les Français sur le sol allemand, celle qui, plus que toute autre, fut longtemps l'emblème et le moteur de la coopération universitaire franco-allemande.

Corine DEFRAANCE, Paris

Heribert SMOLINSKY (dir.), *Die Erforschung der Kirchengeschichte. Leben, Werk und Bedeutung von Hubert Jedin (1900–1980)*, Münster (Aschendorff) 2001, VI–116 p. (Katholisches Leben und Kirchenreform im Zeitalter der Glaubensspaltung, 61), ISBN 3-402-02982-0, EUR 17,40.

Titulaire de la chaire d'histoire de l'Église à la Faculté de théologie catholique de l'université de Bonn, spécialiste renommé de l'Italie et auteur d'une histoire du Concile de Trente, Hubert Jedin, à travers de nombreux travaux, a fait bénéficier la communauté scientifique d'un très vaste éventail de compétences. Le volume réunit les contributions d'un colloque organisé par la »Gesellschaft zur Herausgabe des Corpus Catholicorum et la Thomas Morus Akademie« à Bensberg du 8 au 10 septembre 2000. Il témoigne des multiples facettes du chercheur, de l'enseignement et de l'acteur/témoin. Après une esquisse biographique sont examinés les activités de l'historien et de l'enseignant, la marque de sa région d'origine, la Silésie, sa recherche sur le Concile de Trente et son rôle d'acteur/témoin du Concile de Vatican II consigné dans un chapitre de sa biographie (*Lebensbericht*) (Mayence 1984, ch. 14: »Auf dem zweiten Vatikanischen Konzil 1962/63«, S. 197–219).

Frédéric HARTWEG, Strasbourg